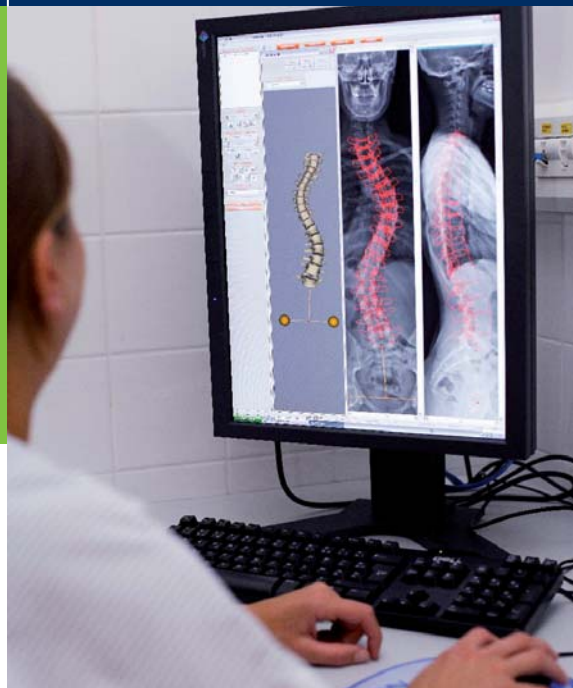


Passerelles⁶¹

JOURNAL D'INFORMATION INTERNE DU CHU DE BORDEAUX

Juillet 2011
Trimestriel

15^e palmarès du magazine **Le Point** sur les hôpitaux et cliniques de France



Le CHU de Bordeaux
3^e meilleur hôpital public
de France, arrive
1^{er} dans 6 disciplines :

- ▶ Chirurgie de la colonne vertébrale
- ▶ Cancers de la peau
- ▶ Chirurgie du rectum
- ▶ Estomac et œsophage
- ▶ Leucémie
- ▶ Stimulateurs cardiaques



Le Dossier Médical Personnel une expérience réussie pour le CHU de Bordeaux

Sommaire

Oncopédiatrie :
de nouveaux espaces
de vie

Le dong de sang placentaire

Coopération : des
actions de partenariat
avec la Chine

Ressources humaines :
accompagner l'évolution des
fonctions d'encadrement

Appel à la vigilance :
animaux marins venimeux
sur les côtes

Précurseur dans la mise en place d'un système informatique de dossiers patients partagés, le CHU de Bordeaux propose aujourd'hui le Dossier Médical Personnel (DMP) aux patients du Centre François Xavier Michelet et du service de neurochirurgie A.

Tel un carnet de santé informatisé, le DMP est conçu comme un ensemble de services permettant aux patients et aux professionnels de santé autorisés, de partager, sous forme électronique, à tout moment, les informations de santé utiles à la coordination des soins du patient. Il peut ainsi centraliser des informations telles que les antécédents et les allergies, les prescriptions médicamenteuses, les comptes-rendus d'hospitalisation et de consultations, ou encore les résultats d'examens complémentaires.



>>

Le DMP

Dossier Médical Personnel

>> suite



Le déploiement du DMP au CHU de Bordeaux

Le Centre François-Xavier Michelet dispose d'un dossier médical informatisé déployé sur l'ensemble des services. Il procure aux professionnels une information cohérente et disponible pour améliorer la prise en charge des patients et la traçabilité des activités. Une stratégie de généralisation du DMP aux autres sites du CHU de Bordeaux est en cours de définition, l'expérience du CFXM permettra un déploiement plus rapide dans les autres pôles d'admissions. D'ici à la fin de l'année, de nombreux professionnels de santé vont être équipés de leur Carte Professionnelle de Santé et de lecteurs de carte installés sur leurs ordinateurs de travail, qui leur permettront de consulter et d'alimenter le DMP de leurs patients.

Le patient, acteur de son DMP

Selon le Dr J.B. Perrein, médecin généraliste, les patients accueillent très favorablement l'arrivée du DMP. Il représente en effet une voie d'amélioration de leur prise en charge et du suivi de leurs soins. C'est aussi la possibilité pour le patient d'accéder à ses infor-

mations médicales. Comme en témoigne un patient utilisateur, « toutes les personnes qui me donnent des informations et qui en échangent entre-elles, vont pouvoir les mettre dans le DMP, et je vais pouvoir y accéder. »

Le patient a en effet accès à son dossier en ligne, via le site internet www.dmp.gouv.fr, grâce à un identifiant qui lui sera remis lors de la création de son DMP.

Pourtant, quelques interrogations se posent chez les patients : le DMP est-il sécurisé ? Qui va avoir accès à mes informations ?

La loi prévoit que chaque assuré puisse en disposer. Il n'est cependant pas obligatoire et relève du choix du patient qui peut le consulter directement sur internet et en a l'entier contrôle : lui seul autorise son accès aux professionnels de santé. J.B. Perrein rappelle : « Les patients sont les maîtres du jeu, ce sont eux qui vont décider au cas par cas qui va avoir accès au dossier médical. »

Le patient garde à tout moment la possibilité de le fermer, de supprimer tout ou partie des documents qu'il contient, ou de masquer certaines données de santé. De ce point de vue, le DMP, qui est à la fois personnel et partagé, est conforme aux droits des patients qui posent comme principes l'information, le consentement et la confidentialité. Il est strictement réservé au patient et aux professionnels de santé autorisés.

Vers un DMP universel...

Pour le corps médical, le DMP s'impose comme un outil nécessaire, comme en témoigne le

Dr J.B. Perrein, « le DMP est un outil qui va rapidement devenir indispensable dans ma pratique quotidienne, dans la mesure, bien-sûr, où il sera partagé avec tous les autres professionnels de santé ».

S'il tend à révolutionner le suivi médical des patients, la réussite du DMP dépendra de l'adhésion des professionnels de santé : plus le DMP sera complet, plus il pourra être exploitable dans le suivi du patient.

Pour le Dr J.C. Castède du CHU de Bordeaux, la réussite du DMP sera conditionnée par son universalité. « Le DMP n'aura de valeur qu'à partir du moment où l'on mettra suffisamment d'informations, où tout le monde sera capable de l'utiliser. »

Depuis décembre 2010, le DMP est déployé progressivement sur l'ensemble du territoire national, notamment grâce au concours des professionnels de santé et des éditeurs de logiciels d'informatique médicale. Le 6 mai 2011 s'est tenue l'inauguration officielle du DMP Aquitain au CFXM, en présence d'Alain Hériaud, Directeur général du CHU de Bordeaux et des représentants de l'ARS Aquitaine, de TéléSanté Aquitaine et de l'ASIP Santé.

Accepté par les patients et relayé par les professionnels de santé, le DMP tend à devenir un outil de communication essentiel autour du patient.

Sophie Villattes

Stagiaire, direction de la communication

Qu'est-ce que le DMP ?

Institué par la loi du 13 août 2004, le DMP (Dossier Médical Personnel) a pour objectif de faciliter les échanges d'information entre professionnels de santé, éviter les actes redondants et agir contre les interactions médicamenteuses.

C'est un dossier médical, informatisé, et sécurisé qui rassemble les informations médicales relatives à un patient. En tant que véritable outil de coordination, il contribue à l'amélioration de la qualité et de la continuité des soins. Par extension, le DMP est un moyen d'assurer la continuité de l'information avec les médecins

libéraux et les autres établissements de santé concernés par la prise en charge du patient. Pour le Dr J.C. Castède, praticien hospitalier au CHU de Bordeaux, « le DMP représente l'histoire médicale du patient et permet d'améliorer le suivi médical de chacun, tout au long de sa vie ».

Oncopédiatrie

De nouveaux espaces de vie

dans l'unité d'oncologie et d'hématologie pédiatrique du CHU de Bordeaux

Afin d'améliorer la qualité de vie des jeunes patients hospitalisés, l'unité d'oncologie et d'hématologie pédiatrique du CHU de Bordeaux a été rénovée et offre aujourd'hui un espace de vie coloré et aéré dédié à ses jeunes patients et à leurs familles.



Les équipes médicales et paramédicales se mobilisent au quotidien afin de permettre à chaque enfant de bénéficier d'une meilleure qualité de vie et de soins durant son hospitalisation. Dans cet objectif, le service du Pr Yves Pèrel a souhaité repenser son aménagement, son organisation et sa qualité de vie (notamment en installant la climatisation). Ce projet représente, dans sa conception et sa préparation, un vrai travail d'équipe : tous se sont mobilisés afin d'imaginer le service tel qu'il est aujourd'hui.



Un espace de travail ergonomique pour les soignants

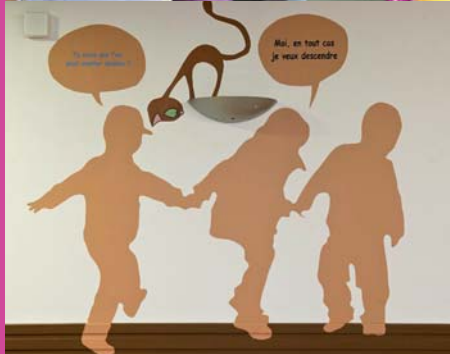
Pour les personnels soignants, l'espace a été repensé pour leur proposer un lieu de travail aménagé et ergonomique, comme la salle de préparation des soins, lumineuse et agrandie. Les couloirs ont ainsi laissé place à des espaces lumineux et séparés par des cloisons partiellement vitrées et sérigraphiées, offrant un équilibre entre lieux collectifs et intimes, préservant ainsi la confidentialité. Par ces jeux de transparence, les personnels restent visibles et disponibles, alliant communication et professionnalisme : ils sont au cœur du service.

D'autre part, en coordination avec le service d'hygiène, un espace dédié au « propre/sale » a été créé en-dehors du cœur de l'activité du service. Des lave-bassins y ont été notamment installés pour permettre une hygiène optimale pour ce type de service.

3

Un projet d'accueil sportif et musical pour les patients

Des fresques murales ont été réalisées par un agent des services techniques du groupe hospitalier Pellegrin, sur les thématiques du sport et de la musique. Alors qu'une piste de course chemine le long du couloir, musiciens, danseurs et écoliers décorent les murs. Cet univers jeune, ludique et coloré permet aux enfants d'évoluer dans le service et de se projeter dans l'avenir quel que soit leur âge : des plus jeunes d'entre eux aux adolescents. Au cœur du service, un espace est dédié à la détente, aux jeux et aux activités physiques animées par un éducateur sportif qui les accompagne chaque jour. Les familles quant à elles bénéficient d'une salle de restauration qui leur permet de se retrouver tout en restant proches de leurs enfants.

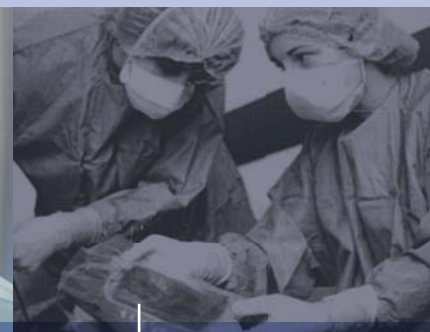
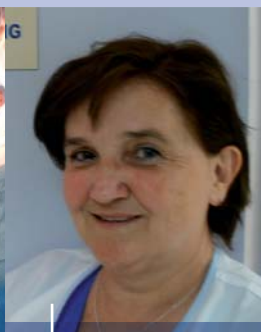


Ce projet de rénovation financé par le CHU de Bordeaux dans le cadre du plan cancer a pu être réalisé également grâce au concours de plusieurs associations (*Ligue contre le cancer, Parent'raide, Les p'tits cracks, Le jardin de Jérémie*) et grâce à l'aide de nombreux parents. N'oublions pas de saluer la qualité des travaux réalisés par le personnel des services techniques du CHU (peintres, menuisiers, électriciens) et leur investissement sur ce projet.

Le don de sang placentaire

ou donner la vie une deuxième fois

Sollicitée par l'Établissement Français des greffes et le service des maladies du sang à l'hôpital Haut-Lévêque du groupe hospitalier Sud, la maternité du CHU de Bordeaux a créé en 1999 une unité de recueil du sang placentaire située au niveau de la salle de naissances et destinée à approvisionner une banque de sang nationale. Cette unité fonctionne avec l'établissement français du sang Aquitaine Limousin (EFSAL) qui traite et recueille les greffons.



Pascale Chevet, sage-femme à la banque de sang de cordon de la maternité du CHU de Bordeaux, Groupe hospitalier Pellegrin.

Christine Pomies (à gauche), sage-femme à la banque de sang de cordon en cours de prélèvement, secondée par l'étudiante sage-femme.

3 sages-femmes pour 2 équivalents temps plein ont été affectées à cette unité et sont présentes de 8 h à 18h du lundi au vendredi. Le reste du temps, les prélèvements sont assurés par les équipes médicales (médecins et sages-femmes) de la salle de naissances.

Le prélèvement est réalisé au niveau de la portion de cordon ombilical rattachée au placenta, juste après la naissance de l'enfant. Il n'engendre aucun désagrément ni pour la mère ni pour l'enfant. Le prélèvement est ensuite conditionné et envoyé à l'EFSAL.

de relancer l'hématopoïèse de l'organisme receveur. Elles sont administrées par simple transfusion.

En 2010, 905 prélèvements ont été réalisés soit environ 1 pour 5 accouchements.

L'objectif visé est d'augmenter le nombre de prélèvements en organisant des séances d'information pour les médecins et les sages-femmes afin de mobiliser toutes les équipes et en continuant la sensibilisation des mamans lors de leur visite à la maternité.

La maternité de Bordeaux a été précurseur dans le don de sang placentaire et forme maintenant les autres centres en France en collaboration avec l'EFSAL.

*Karine Polzin, sage-femme cadre
Christine Pomies, Pascale Chevet, Marie-Christine Cotrait,
sages-femmes*

4

Les sages-femmes de la banque de sang ont pour mission d'informer, de recueillir le consentement des patientes, de prélever et de conditionner les poches de sang foetal puis d'assurer le suivi des dossiers jusqu'à leur validation.

Une partie importante de leur travail est consacrée en amont à l'information des futures mamans lors des consultations prénatales et de la préparation à la naissance.

Le don de sang placentaire est un acte bénévole, gratuit et anonyme.

L'intérêt de recueillir ce sang réside dans sa richesse en cellules souches sanguines (cellules CD 34) qui pourront être administrées à des patients atteints de maladies graves du sang comme les leucémies, les lymphomes ou certaines maladies métaboliques.

Ces cellules souches extraites en thérapie cellulaire sont capables de se différencier en tous les éléments figurés du sang et réalisent l'équivalent d'une greffe de moelle permettant

Tintin à l'hôpital des Enfants

Dans le cadre d'un projet sur l'amélioration de la prise en charge de la douleur mené par l'équipe soignante de l'hôpital de jour à l'hôpital des Enfants, la salle de soins a été décorée d'images, de figurines de « Tintin ».

Ce choix s'est fait en lien avec les équipes soignantes et les enfants suivis dans le service. Le personnage de Tintin ayant particulièrement été retenu pour « ses

valeurs de courage et d'attention portée aux autres ». Cet environnement créé sur le thème de l'espace « Objectif lune » stimule l'imaginaire et favorise l'évasion pour les jeunes patients accueillis dans le service.

L'association « Tintinophile » des Pélicans Noirs de Bordeaux a eu connaissance de ce projet et a souhaité s'y associer en offrant à l'hôpital des Enfants, le 4 mai, toute la collection des « Tintin » en bandes dessinées, les DVD des dessins animés, ainsi qu'un lecteur DVD...



Coopération

Le CHU de Bordeaux développe des actions de partenariat AVEC LA CHINE



Hôpital d'Ezhou



► Rencontre avec la direction générale du CHU de Tongji (Wuhan), 13 avril 2011



Le CHU de Bordeaux a été sollicité par la DGOS, comme 15 autres CHU français, pour participer à un programme intergouvernemental de coopération hospitalière internationale signé entre la Chine et la France en 2010, visant l'accompagnement de mise en œuvre de la réforme hospitalière chinoise au sein de différents établissements de santé provinciaux sélectionnés par le Ministère de la santé.*

Tenant compte des actions de partenariat déjà développées par la région Aquitaine et la ville de Bordeaux avec la province du HUBEI et la ville de Wuhan (centre de la Chine), la DGOS a proposé que le CHU de Bordeaux coopère, au titre de ce programme, avec l'hôpital central de la ville d'Ezhou (1 million d'habitants).

Afin de construire le programme d'échange à prévoir dans les prochains mois avec cet établissement, le CHU de Bordeaux a réalisé en avril dernier, avec l'appui du Dr Hui-Quan Cong, chargé de mission internationale à la DGOS, et de Jacques Fleck, attaché scientifique au consulat général de France à Wuhan, une visite dans le Hubei. Cette visite avait pour objectif d'échanger et de comparer l'organisation de la gouvernance interne et la gestion des soins en France et en Chine, afin d'envisager des pistes de collaboration concrètes avec l'hôpital central d'Ezhou et le CHU de Bordeaux pour précisément promouvoir la réforme hospitalière chinoise.

Lors de la mission, le Pr Dominique Dallay, Président de la CME, et Virginie Valentin, secrétaire générale, Directeur de la coopération, ont rencontré les autorités sanitaires de la province du Hubei et de la ville d'Ezhou (bureaux de santé) et ont visité l'hôpital central d'Ezhou.

Les différents entretiens menés tant à Wuhan qu'à Ezhou ont permis de converger vers des préoccupations partagées entre la France et la Chine concernant la gouvernance des hôpitaux et la qualité des soins. Plusieurs formes de collaboration ont donc été envisagées : coopérations entre médecins sur des techniques médicales (orthopédie-traumatologie, oncologie, chirurgie cardiaque, chirurgie neurologique...), accompagnement par le CHU de Bordeaux de la construction du nouvel hôpital d'Ezhou, collaborations en matière de pratiques de soins infirmiers (qualité, évaluation et certification des pratiques de soins) et de dossiers patients informatisés. Une délégation du bureau de santé provincial du Hubei et de l'hôpital central d'Ezhou sera d'ailleurs accueillie à Bordeaux à l'automne 2011, pour définir le programme de coopération à mettre en œuvre sous financement de la DGOS.

Par ailleurs, poursuivant les relations initiées à l'occasion de la venue à Wuhan de M. Juppé en septembre 2010, la délégation bordelaise a également rencontré, lors de la mission, la direction générale du CHU de Tongji à Wuhan, pour identifier les coopérations à mettre en œuvre concernant la comparaison de pratiques en matière de techniques médicales avancées (robot chirurgical par exemple) ou de formations médicales de spécialité.

* Direction générale de l'offre de soins – Ministère du travail, de l'emploi et de la santé

Passerelles a lu pour vous



Du soin à l'encadrement : trajectoires de vie et motivations professionnelles

Collectif sous la direction de Dominique Bourgeon, Rueil-Malmaison Lamarre, 2010

La responsabilité juridique du cadre de santé

Jean-Charles Scotti, Rueil-Malmaison Lamarre, 2007

Pr Dominique Dallay et Virginie Valentin



Ressources humaines

Accompagner l'évolution des fonctions d'encadrement



À vos agendas

Semaine de l'encadrement 2011

du 14 au 17 novembre 2011

La volonté de l'optimisme, facteur de nos réussites professionnelles

La direction générale reconduit en 2011 des manifestations telles que la **semaine de l'encadrement du 14 au 17 novembre**, dans la continuité du colloque cadre du mois d'avril avec une approche sur la qualité de vie au travail et le besoin de porter une vision positive sur l'avenir.

6

La direction générale souhaite mieux identifier et valoriser les fonctions d'encadrement. À ce titre, le projet managérial 2011-2015 précise le rôle et le positionnement des cadres au sein des pôles et notamment les interfaces avec le chef de pôle et les équipes de direction.

Dans un même temps, et en cohérence avec les réflexions nationales impulsées par le rapport sur les cadres hospitaliers (Chantal de Singly - novembre 2009), le CHU a élaboré un dispositif ambitieux qui vise à accompagner et à soutenir l'évolution des compétences de l'ensemble des cadres hospitaliers. Ce dispositif vise à renforcer le collectif des cadres, à favoriser le partage d'expérience et à mieux intégrer les nouveaux cadres pour tendre vers un référentiel commun et partagé.

La méthodologie retenue s'appuie sur l'analyse et l'évaluation des attentes et des aspirations de l'encadrement dans l'exercice de leur métier au quotidien (enquête, colloque annuel, semaine de l'encadrement...).

Un groupe de pilotage fixe les orientations et propose des plans d'action centrés sur :

- l'accueil et l'intégration des nouveaux cadres avec mise en place d'un tutorat ;
- l'identification des besoins en formation avec élaboration d'un passeport formation en interne (au sein des pôles sur la gestion de projet, en transversal dans le cadre de séminaires intégratifs) et en externe pour favoriser les échanges avec les structures publiques et privées ;
- la gestion du temps de travail des cadres avec analyse et évaluation des activités ;
- l'échange de pratiques et la communication par l'organisation de temps de réflexion et de partage en lien avec l'institut de formation des cadres de santé (IFCS) et la création d'un support de communication intranet spécifiquement dédié aux thématiques managériales (Onglet CHU / Rubrique Espace Cadres).

Une approche sur la qualité de vie au travail et le besoin de porter une vision positive sur l'avenir...

Luc Durand
Coordonnateur général des soins

Don d'une sculpture en hommage au personnel hospitalier



Dominique Pios, sculpteur girondin, a fait don d'une sculpture au CHU de Bordeaux intitulée EUTERPA* en remerciement à tout le personnel du groupe hospitalier Pellegrin pour la qualité des soins dont il a fait l'objet lors de son hospitalisation.

Cette sculpture monumentale, installée sur le parvis du Tripode à Pellegrin, a été inaugurée le 16 juin dernier en présence de l'artiste. À cette occasion un arbre a été planté à proximité de la statue comme geste symbolique. Les œuvres de Dominique Pios, toutes en bois exotiques, évoquent son thème de prédilection : l'image de la femme et des quatre éléments. Les visages de ses sculptures sont volontairement impersonnels, les formes arrondies... place à l'imaginaire.

*Euterpa ne déroge pas à cette règle : aérienne, légère, sensuelle elle est taillée dans un bois venu d'Afrique, du Pao Rosa, et symbolise la fusion entre la femme et l'air.

Les aléas de la sculpture, et la vie aussi, m'ont conduit au CHU de Bordeaux. Une fois encore j'ai dû y passer un peu de temps... La compétence des praticiens, la disponibilité et l'attention de tout le personnel m'ont décidé à faire ce don en remerciement. C'est aussi pour donner un peu de joie et de rêve à tous ceux qui n'en ont plus guère.

Dominique Pios

Animaux marins venimeux sur les côtes

Le CHU de Bordeaux, l'InVS et l'ARS Aquitaine appellent à la vigilance



© M.N. de Casamajor
Physalie

Depuis quelques années, on constate l'apparition sur nos plages d'animaux marins venimeux habituellement peu présents.

À l'approche de l'été, alors que les côtes de la région se remplissent peu à peu de touristes et de familles, l'ARS Aquitaine lance une campagne de prévention, en partenariat avec l'Institut de Veille Sanitaire et le Centre antipoison et de toxicovigilance du CHU de Bordeaux (CAPTV 33).

La plupart des envenimations est en effet due à la présence de trois animaux marins sur nos côtes : la physalie, la méduse pélagique et la vive.

Qui sont-ils ?



La physalie et la méduse pélagique

sont des animaux marins :

La physalie flotte à la surface de l'eau alors que la méduse pélagique est complètement immergée

dans l'eau. Elles possèdent de longs tentacules responsables de brûlures cutanées douloureuses. Seule la physalie est responsable de signes plus graves, telles que des gênes respiratoires ou des pertes de connaissance. Les filaments détachés de ces 2 animaux sont toujours venimeux, et ces animaux restent venimeux même échoués sur le sable.

La vive est un poisson qui s'enfouit dans le sable. Elle possède une nageoire dorsale venimeuse sur laquelle on peut marcher, entraînant une piqûre très douloureuse.

Que faire en cas d'envenimation ?

Physalie et méduse pélagique

- Ne pas frotter la peau directement avec la main
- Retirer les tentacules en rinçant la peau à l'eau de mer, en appliquant de la mousse à raser (à défaut du sable sec) puis en les décollant avec un carton rigide.

Vive

- Marcher dans le sable chaud, puis appliquer de la glace si possible
- Désinfecter la plaie au poste de secours le plus proche

En cas de symptômes importants (signes autres que la douleur et les lésions cutanées), il est conseillé de se référer au centre de secours le plus proche, d'appeler le centre 15 sans délai.

Ces piqûres ne sont pas aujourd'hui causes de mortalité, mais l'ARS et le CAPTV 33 du CHU de Bordeaux appellent à la vigilance. Le CAPTV 33 en collaboration avec la CIRE Aquitaine (Cellule Interrégionale d'Epidémiologie d'Aquitaine), a mis en place l'été prochain un projet appelé Physatox. Dans le cadre de ce projet, les praticiens du CAPTV 33, relayés par les médecins du SAMU en charge de la formation des secouristes des plages et par les cadres CRS, sont intervenus pour sensibiliser les secouristes à ce type d'envenimation. La grande majorité des MNS (Maîtres Nageurs Sauveteurs) intervenants dans les postes de secours de Gironde, des Landes et des Pyrénées-Atlantiques ont pu ainsi apprendre à reconnaître l'animal, à retirer les tentacules adhérents à la peau des victimes, et enfin à prendre en charge les victimes lorsque celles-ci présentent des signes généraux graves. Le CAPTV 33 a mis à disposition de tous les postes de secours d'Aquitaine, une conduite à tenir détaillée pour la prise en charge des victimes. Il est accessible par téléphone 24h/24h pour répondre au mieux à toute demande d'aide des postes de secours, des professionnels de santé ou du public. Enfin, une affiche informative, destinée au grand public, décrivant l'animal (à ne pas confondre avec nos méduses habituelles) et les principes de prise en charge initiale sera disposée sur les voies d'accès aux plages près des postes de secours. Le CAPTV 33 et la CIRE suivront de près l'arrivée des animaux au cours de l'été à venir, et la survenue des envenimations, afin de mettre en place les mesures de prévention ad hoc s'il y a lieu.

Histoire de la Médecine et des Hôpitaux de Bordeaux

Colloque le 17 septembre 2011

À l'occasion des Journées du Patrimoine 2011, le CHU de Bordeaux organise le samedi 17 septembre 2011 à l'Hôtel Saint-Marc, cours d'Albret, son 4^e colloque d'Histoire de la Médecine et des Hôpitaux à Bordeaux. Ce colloque est réalisé en partenariat avec l'Association des Amis du patrimoine du CHU et placé sous le patronage de l'Université Bordeaux Segalen.

Cette année, le thème retenu est : *La vie des Hôpitaux bordelais de 1850 à 1914*. Cette période est particulièrement intéressante du point de vue de l'Histoire de la Médecine Hospitalière et du point de vue de l'Histoire de Bordeaux. C'est à cette époque que Louis Pasteur découvre les « microbes » et que se mettent en place des stratégies efficaces de lutte contre les infections. Ces découvertes permettent un essor nouveau de la chirurgie, de l'obstétrique et de la pédiatrie. Sur la même période, les spécialités médicales prennent naissance et la Psychiatrie et la Santé

Publique deviennent des disciplines médicales à part entière. Parallèlement, l'institution hospitalière se transforme dans son fonctionnement et sa gestion, préfigurant ainsi l'hôpital moderne.

A Bordeaux, le développement des nouvelles disciplines médico-chirurgicales accélère la création d'une Faculté de Médecine digne de ce nom et entraîne l'ouverture de nouveaux établissements hospitaliers publics et privés spécialisés. Ces évolutions conduisent à repenser la pratique des soins infirmiers avec la

création à Bordeaux des premières écoles d'infirmières. Cette véritable révolution est l'œuvre d'un certain nombre de personnalités médicales bordelaises : Albert Pitres, Albert Demons, André Moussou, Emmanuel Régis, Paul Louis Lande... personnalités qui seront évoquées à l'occasion du colloque et dont l'action ne se limite pas pour la plupart à l'exercice de la médecine mais qui s'investissent aussi dans la vie de la cité.

C'est toute cette page de l'Histoire Hospitalière à Bordeaux qui sera évoquée non seulement au cours du

colloque mais aussi par une exposition sur les débuts de la profession d'infirmière. Nul doute que ce colloque et cette exposition qui tous deux auront lieu sur le site de l'Hôtel Saint-Marc ne suscitent, l'attention de tous ceux qui s'intéressent à Bordeaux à l'Histoire de la Médecine mais aussi de tous les bordelais curieux de mieux connaître l'histoire de leur ville.

**Pour tout renseignement, contacter Jean-Luc Pettes
Tél. 05 57 82 02 28**



Saint-André

La façade de l'hôpital Saint André a fait peau neuve !

■ À vos agendas

Mardi 13 septembre 2011
à 14h30 salle de direction,
groupe hospitalier Pellegrin

Conférences

Développer la chirurgie ambulatoire dans un CHU : pourquoi, comment ?

Table ronde

Pourquoi et comment accélérer le développement de la chirurgie ambulatoire au CHU de bordeaux ?

■ À consulter



Vous pouvez consulter le projet d'établissement 2011-2015 sur intranet onglet « le CHU » rubrique 'Projet Etablissement 2011-2015'



Retrouvez les Chiffres clés 2010 sur intranet onglet « le CHU » rubrique 'les chiffres clés'

■ FLASH INFO

8



Des perturbations de la circulation sont à prévoir autour de l'hôpital Haut-Lévêque et de l'hôpital Xavier Arnoz à Pessac entre 2011 et fin 2013, en raison de l'extension de la ligne du tramway.

... Pour tout renseignement sur les transports en commun, consultez : www.infotbc.com

■ Bienvenue



Yves Guillou ingénieur, a rejoint le CHU de Bordeaux depuis le 16 mai 2011, en tant que responsable de l'ingénierie travaux au groupe hospitalier Sud.

De formation ingénieur de l'E.S.T.P (école spéciale des travaux publics), il a complété son cursus par un 3^e cycle à l'Institut d'Administration des Entreprises de Toulouse.

Il a exercé pendant 10 ans comme ingénieur travaux dans la filiale Tarbaise du groupe Eiffage où il a pu approcher le monde de la santé en construisant notamment l'hôpital de l'Ayguerote (Tarbes) et le bâtiment de l'Accueil Notre Dame à Lourdes. En 1998, Yves Guillou a rejoint le CHU de Limoges pour assurer la responsabilité du service d'ingénierie travaux. Il a ainsi collaboré à la réalisation de l'hôpital de la mère et de l'enfant, à l'extension des blocs opératoires et aux rénovations de différents secteurs tels que la stérilisation centrale, les services d'hématologie ou d'orthopédie.

Il a également participé à des projets plus techniques tels que la mise en place d'un désenfumage dans le bâtiment principal de 12 niveaux ou l'installation d'une chaudière biomasse permettant d'alimenter l'ensemble du campus hospitalo-universitaire.

En 2007 Yves Guillou a pris de nouvelles fonctions au centre hospitalier Esquirol de Limoges (hôpital psychiatrique de la région limousin). Il a ainsi pu assurer l'encadrement du service travaux, mais également du service garage, jardin, sécurité incendie, transport et lingerie. En 2009, il s'est vu confié la mise en place du développement durable au sein de l'établissement.

Le travail sur les économies d'énergies, la recherche de nouveaux matériaux constructifs et la mise en place d'un agenda 21 ont permis au centre hospitalier Esquirol de recevoir deux awards : 2010 dans la catégorie eau et énergie, 2011 dans la catégorie management.

■ Colloques

4 octobre 2011

Accouchement sous l'anonymat ou la discrétion : quel lien possible ?

14 octobre 2011

Profession assistant(e) social(e) hospitalier(e) en 2011

24 novembre 2011

Le réseau d'hémovigilance en Aquitaine-Limousin (REHAL) : actualités et perspectives

Centre de Formation Permanente des Personnels de la Santé (CFPPS)
I.M.S. - Hôpital Xavier-Arnoz
Avenue de Haut-Lévêque à Pessac
Tél. 05 57 65 66 53
Fax 05 57 65 63 87
cfpps.xa@chu-bordeaux.fr



Directeur de la publication :
Alain Hériaud

Rédacteur en chef :
Chantal Lachenaye-Llanas

Direction de la communication :
Frédérique Albertoni, Lydie Gillard

Comité de rédaction :
Fatima Benchekroun, Joël Berque, Chantal Chibrac, Luc Durand, Marie-Hélène Lefort, Pierre Rizzo, Dominique Selighini, Laurent Vansteene

Photos : CHU de Bordeaux, Pascal Alix, M.N. de Casamajor, Lionel Lizet, Jean-Bernard Nadeau, Véronique Burger

Conception : O tempora - 05 56 81 01 11

Impression : Sodal - Imprim'vert
Imprimé avec encres végétales sur Oxygen, papier 100% recyclé

ISSN n°1258 - 6242